

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 42 (2005)
Heft: 1639

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Domaine Public

domainepublic.ch

1A 1450 Sainte-Croix
Annoncer les rectifications
d'adresses

18 mars 2005
Domaine Public n° 1639
Depuis quarante-deux ans,
un regard différent sur l'actualité

La facture de la peur de l'Europe

L'isolement de la Suisse a eu raison de la compagnie aérienne. L'acquisition annoncée par Lufthansa marque l'échec d'une restructuration mégalomane aux frais de l'Etat.

Deux milliards et cent millions perdus, et au plus mauvais moment, celui des budgets déficitaires, des sacrifices exigés. Le mécontentement, la frustration (que ne pourrait-on faire avec deux milliards!), le rejet de la classe politique et de la classe dirigeante (les coupables seront-ils châtiés?) sont les déferlantes de l'opinion publique. En fait les deux tiers de la somme étaient au départ perdus: 450 millions pour éviter en 2001 le «grounding» de Swissair et un milliard de prêt pour maintenir l'activité jusqu'à restructuration. L'annonce aujourd'hui est donc une plaie ancienne rouverte et ravivée par ce qui est ressenti comme une capitulation: reddition à la Lufthansa avec armes et bagages, la garnison obtenant la vie sauve.

Or une donnée essentielle n'est pas mise en évidence dans les commentaires et les réactions à fleur de peau. La Suisse paie, au prix fort, son isolement européen. Les deux milliards sont à mettre au passif de l'«alleingang».

Dehors, dedans

Pour ouvrir l'espace européen, y compris l'espace aérien, l'Union européenne fait sauter les monopoles nationaux, introduit la concurrence et, en échange, pri-

vilégie le marché commun ainsi créé. Dès l'origine, Swissair s'est efforcée de surmonter ce handicap, soit en obtenant du Conseil fédéral un accord bilatéral négocié qui corrige les désavantages de l'exclusion, soit en étant présente à l'intérieur même de l'Union.

Il faut rappeler les négociations menées avant l'accord de Porto par Adolf Ogi, cédant sur les transports routiers, sans obtenir une prise en compte concrète de l'immense effort financier pro-européen que représente le double percement du Lötschberg et du Gothard, mais décrochant quelques facilités pour Swissair. Il faut rappeler la tentative avortée de fédérer, à l'instigation de Swissair, les compagnies européennes des petits pays: SAS, KLM, AUA. Enfin, après cet échec, Swissair se lança dès 1997 dans le rachat de compagnies européennes de seconde zone, Sabena en Belgique, Air Liberté en France. Même le non-spécialiste pouvait juger cette politique aventureuse. Swissair y dilapida ses réserves et compromit même, au moment de la faillite, la réputation de la Suisse d'être un partenaire de bonne foi.

continue en page 2

Sommaire

- La recherche réclame des fonds publics et privés.
page 2
- La Suisse a besoin d'une politique migratoire.
page 3
- Le pouvoir des caisses maladie se renforce.
page 4
- Les syndicats face aux accords de Schengen et Dublin.
page 5
- Le travail du dimanche oppose la gauche et la droite.
page 6
- Impressions depuis le Festival de films de Fribourg.
page 7
- Feuilleton de Anne Rivier.**
page 8

PS et UDC

Les deux partis ont mis en échec l'achat de deux avions par l'armée et soutiennent l'affection à l'AVS des bénéfices de la vente de l'or de la BNS. Cependant la situation pourrait se retourner contre les socialistes au moment du débat sur le budget.

Edito en page 3